

LA VOIX DES HABITANTS

SÉBASTIEN KERMARREC ET L'ASSOCIATION DES PLAISANCIERS DE LA MAISON BLANCHE



Pour ce premier numéro de 2025, nous sommes allés à la rencontre de Sébastien Kermarrec, qui nous a fait le plaisir de nous parler de la structure qu'il préside, à savoir l'association des plaisanciers de la Maison Blanche. Sébastien Kermarrec est natif de Saint-Divy et habite à Saint-Pierre depuis l'année 2012. Selon lui, nous avons « une chance inouïe de vivre dans cette région » et « Saint-Pierre est le parfait mariage entre la ville et la campagne. On profite du confort de la campagne avec les avantages de la ville ». C'est donc au sein de ce quartier qui lui tient à cœur qu'il a repris la présidence de l'APMB depuis début 2025, alors qu'il adhère à cette dernière depuis 2014 !

L'APMB est une association qui fait tout son possible pour rendre la mer, ce fabuleux cadeau si proche de nous au quotidien, plus agréable à parcourir pour les plaisanciers. Cette année, encore une fois, elle fera tout pour évoluer, proposant ainsi diverses commissions qui auront pour but de traiter méthodiquement chaque sujet important : le plan d'eau (entretien, gestion des plongeurs, attribution des mouillages), la terre (le matériel nécessaire au fonctionnement de l'association comme les tracteurs, barges, remorques, Karcher, etc), l'environnement (afin de correspondre aux diverses réglementations) et enfin l'animation, puisque l'APMB en propose beaucoup au cours de l'année.

Nous pouvons par exemple évoquer un vide-greniers, des journées de pêche et le nettoyage du site de Maison Blanche.

Cette année l'association fête ses 50 ans, le programme sortira prochainement. En 2025, par ailleurs, le nouveau mot d'ordre est l'attractivité ! Les réflexions sont légion au sein de l'association, qui cherche à proposer toujours plus de services, notamment la proposition de stockage de dériveurs en adhésion annuelle ou saisonnière. Une association très active donc, qui souhaite faire passer un message : il y a des places pour de nouveaux adhérents (toutes générations confondues), tout le monde est le bienvenu !



Contact : contact@apbrest.com
permanence sur le site tous les vendredis de 17h30 à 19h

Maxime Showing, Bleu Héron Bretagne

L'ESPRIT VILLAGE CONTINUE DE RELIER LES HABITANTS, LES COMMERÇANTS ET LES ASSOCIATIONS DE SAINT-PIERRE.

CÔTÉ QUARTIER



La commune de Saint-Pierre-Quilbignon est devenue un quartier brestois en 1945. Aujourd'hui encore, celui-ci a conservé son esprit village. Vous ne faites pas un pas sans croiser quelqu'un qui vous connaît ou pour qui, comme moi, avez de la sympathie. On dit que la cité du Ponant est un village, le microcosme Quilbignonnais l'est tout autant. Avec son église, ses commerces et ses associations mais aussi sa façade maritime, tout est réuni pour faire, le lien entre le passé, le présent et le futur.

L'ancienne gare de tramway nous rappelle une histoire pas si lointaine, comme la douloureuse mémoire des 10 000 finistériens morts pour la France, civils et militaires, honorés au Mémorial des Finistériens au Fort Montbarey. L'Histoire nous apprend que nous ne sommes que de passage. Simples mortels avec un pouvoir d'action positive, nous sommes appelés à une humble modestie.

Mikaël Tygréat

HISTOIRE DES PORTUGAIS À KERANGOFF



En 1916, la Première Guerre mondiale bat son plein et la France s'enlise dans des batailles meurtrières. La commune de Saint-Pierre-Quilbignon, bien que fort éloignée de la ligne de front, joue un rôle important dans la logistique de l'armée par sa localisation aux portes de Brest et la présence sur son sol de nombreux terrains occupés par la Marine. Au cours du conflit, le port de Brest voit débarquer de nombreuses troupes, françaises comme alliées, qui restent dans la ville quelque temps, avant de rejoindre le champ de bataille. Dans ces années troublées, toute la région brestoise prend d'ailleurs sa part dans l'accueil des troupes étrangères : par exemple, Saint-Marc et Pontanézen - à Lambézellec - accueilleront en 1917 les Américains. Saint-Pierre, quant à elle, voit le contingent portugais s'installer sur son sol.

Le Portugal, bien qu'allié au Royaume-Uni, se déclare pays neutre au début de la guerre. Cette position est au départ à peu près respectée par les deux camps de belligérants. Le 14 mai 1915, un coup d'État s'y produit, soutenu par l'armée, ayant pour conséquence l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement plus favorable à l'entrée du pays dans le conflit. Sur requête du Royaume-Uni, des navires allemands mouillant dans les ports portugais sont confisqués le 23 février 1916, ce qui provoque en réaction une déclaration de guerre allemande le 9 mars. L'été suivant, le Corps expéditionnaire portugais est constitué, avec 30 000 hommes (qui seront plus tard jusqu'à 56 000). Les soldats se rendent tout d'abord en Angleterre, où ils sont formés à la guerre de tranchées, puis commencent à être envoyés en France. Il est d'abord prévu que le premier bataillon à rejoindre les combats débarque au Havre, mais un changement de plan de dernière minute les fait finalement amarrer à Brest, le 2 février 1917, sous la neige. Leur arrivée n'est pas ébruitée par les autorités, et la presse locale ne la relate que quelques semaines plus tard. Si le commandement est situé au 15 rue Traverse, à Brest-même, c'est sur la plaine de Kerangoff, à Saint-Pierre donc, que les troupes lusitaines prennent leurs quartiers.

La vie est dure sur la plaine, balayée par les vents, alors que les militaires n'ont que des tentes de tissu pour se loger. Ils sont aussi mal ravitaillés, ce qui fait les affaires de quelques jeunes margoulines. Si la population quilbignonnaise, elle-même soumise à des conditions de (sur)vie difficiles, est plutôt bienveillante avec ces nouveaux arrivants, certaines frictions restent inévitables, a fortiori en période de misère. Régulièrement, des bagarres éclatent entre soldats français et portugais, souvent aidées par l'alcool.

Heureusement, ces accès de violence n'occulent pas la solidarité qui se met en place envers les troupes portugaises. Si nombreuses sont les personnes qui font preuve d'entraide, la figure tutélaire des Portugais de Kerangoff est sans aucun doute Marie Héliès, une habitante du Poullical-Lor, à Brest, exerçant la profession d'épicière. Elle fait preuve d'une grande compassion envers ces soldats venus de si loin, leur offrant son aide par tous les moyens possibles, leur prêtant des draps, et allant même jusqu'à en accueillir chez elle. Son dévouement est tel qu'elle obtient le surnom d'**A mãe dos soldados portugueses**, « la Mère des soldats portugais ». Après la guerre, en septembre 1919, elle sera invitée à Lisbonne où elle sera reçue en grande pompe. Des pièces de théâtre et des courses de taureaux sont organisées en son honneur dans plusieurs localités ! Elle revient à Brest le mois suivant, auréolée du nouveau surnom de « reine de Lisbonne ». Peu de temps plus tard, elle reçoit des mains du Consul du Portugal l'honorifique croix de l'Ordre du Christ, l'équivalent portugais de la Légion d'honneur.



La fin de la guerre, après la signature de l'armistice de 1918, et l'inaction qui en découle, les tensions entre les troupes portugaises et françaises s'aggravent. De nouvelles bagarres violentes éclatent. Dans le courant de 1919, les Portugais quittent Brest pour être redéployés à Cherbourg. La mémoire de leur présence est peu entretenue, et s'efface peu à peu, malgré les quarante tombes portugaises élevées dans le cimetière de Kerfautras. En 2018, toutefois, un jardin public de Kerangoff a été baptisé Jardin Mme Héliès, en l'honneur de la « reine de Lisbonne »...

ART ET CULTURE

LA STATUE DE SAINTE-ANNE DU PORTZIC



En juin 1991, l'association des Amis de Sainte-Anne du Portzic décide de faire honneur à la rade de Brest et commande l'installation d'une statue de granit blanc représentant la Vierge et Sainte Anne. L'œuvre de cinq mètres de hauteur est posée sur un piédestal de deux mètres sur le belvédère à l'entrée du goulet. L'association avait prévu un financement à 400 000 francs (soit environ 61 000 euros) pour l'artiste à l'origine de la sculpture, Patrick Le Goarnig. Ce dernier, connu dans tout le Finistère pour ses réalisations aussi bien en granit qu'en bois, est notamment le père de près de deux cents associations qui protègent et développent la culture bretonne. Néanmoins, lors de la conception de cette œuvre phare du site du Portzic, tout ne s'est pas déroulé comme espéré.

Alors que l'association n'obtient que la moitié du financement, et reçoit gracieusement de la carrière de Sanquer un bloc de sept tonnes de kersantite, utilisé surtout pour le patrimoine religieux. La pierre fera tout le chemin jusqu'à Brest via le canal de Nantes. Un désaccord éclate alors entre l'artiste et les membres de l'association : tandis que le premier souhaitait représenter une femme enceinte, les seconds imaginaient pour elle des formes moins proéminentes. Face au refus catégorique du sculpteur de modifier sa copie, les Amis de Sainte-Anne du Portzic voient les festivités de Brest 1992 autour de la statue se compliquer. En effet, Patrick Le Goarnig emmène sa création jusqu'à Douarnenez avant de la ramener et de la sceller sur son socle le 4 janvier 1993. En 2025, l'œuvre fête ses 32 ans et l'association comme les habitant.e.s de Saint-Pierre sont ravi.e.s du fin mot de cette histoire.

Coralie Bour, Bleu héron Bretagne

LE LIERRE GRIMPANT - HEDERA HEDRIX

CÔTÉ NATURE

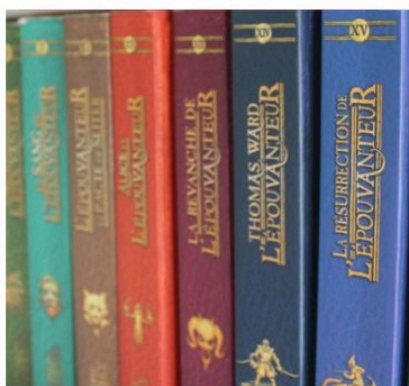


Pas évident de trouver des plantes médicinales en hiver me direz-vous ? Pas faux : il est vrai que nous avons fait nos réserves en été ou début septembre, bien séché nos plantes, rangé nos pots et que nous sommes dans la préparation des sirops et teintures mères actuellement. C'est le moment du repos végétatif, de penser au futur jardin, de commander et trier les graines et enfin nous mettre en dormance. Il est toutefois possible de trouver quelques cynorrhodons, du fragon petit houx, de la consoude ou de la crisse...et aussi du lierre grimpant, *Hedera hedrix*. Abondant avec ses belles feuilles vert foncé et luisantes, c'est un abri idéal pour les merles qui y trouvent gîte et couvert. En effet, les baies du lierre sortent lorsque rien ne pousse ailleurs, et servent de réserve pour nos jolis oiseaux aux monocles d'or. Ajoutez dans votre buisson un peu de houx et voilà l'abri parfait contre les chats. Le lierre grimpant se compose de saponines et d'hédérasaponines. Ces deux principes actifs ont des vertus expectorantes et antispasmodiques, donc contre la toux, le rhume et la bronchite. Attention toutefois, l'usage du lierre doit être ponctuel et ses nombreuses contre-indications (les baies sont toxiques) en font une plante difficile à manier. Ne vous lancez pas vous-même dans de telles fabrications et réservez le lierre pour les oiseaux.



Les Achillées / Elisabeth Kermarrec-Tortorici

LES P'TITS CONSEILS LITTÉRAIRES DE FÉLIX



L'Épouvanteur, une série littéraire fantastique et effrayante écrite par Joseph Delaney - en 16 volumes.

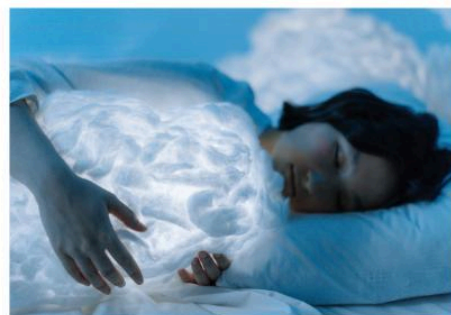
Thomas Ward est embauché en tant qu'épouvanteur, un métier difficile qui consiste à repousser les gobelins, entraver les sorcières et empêcher le mal de nuire, tout un programme !

Un jour, il libère involontairement Mère Malkin, la pire des sorcières, et l'horreur commence.

Cette série est à lire à lampe de poche sous une bonne couette. Attention, cet ouvrage comporte des scènes susceptibles de heurter la sensibilité de trop jeunes lecteurs. À partir de 12-13 ans.

Félix Kermarrec-Tortorici, 11 ans

Un état d'être où je savoure l'occasion de me relaxer, de me reposer et de me régénérer. Dormir est un besoin fondamental qui participe à mon équilibre et à mon hygiène de vie. Parfois, malgré mes rituels me menant à l'endormissement, cela ne se passe pas comme voulu. Tensions, ruminations et émotions m'envahissent, perturbant ce moment essentiel pour moi. Alors, que fais-je ? Je m'agite ? Je crée une diversion ? Je cherche des solutions ? Et si, finalement, je me donnais la possibilité de me situer dans l'espace et dans le temps, de prendre conscience de ma respiration, de prendre en considération ce qu'il se passe en moi, et de m'accompagner vers mon sommeil. Bonne nuit!



Exercice proposé:

Allongé dans votre lit, prenez conscience de la position de votre corps et de son relâchement progressif. Puis, situez-vous dans l'espace (votre chambre) et dans le temps (le soir, en début de nuit). Ce moment est propice au sommeil. Puis, rapprochez-vous de votre respiration, des sensations de l'air que vous inspirez et des sensations de l'air que vous expirez. Laissez également vos pensées et vos préoccupations vagabonder. Maintenez votre concentration et votre attention sur ces propositions, avec douceur et le temps qu'il vous faut.

Aurélié Canadas, Sophrologue

INSTANT PHILO

CHERCHER L'ERREUR



Que répondre à un enfant de cinq ans qui voit l'entrée du camp d'Auschwitz à la télé entre une publicité pour une pâte à tartiner et la météo?

Mon petit-fils m'avait demandé si c'était une colo. Jen'ai rien trouvé à lui dire.

Pourtant, comme chacun d'entre vous, je dispose de toute la connaissance historique et de toute la mauvaise conscience requise par mon époque.

Ayant élevé quatre enfants, je connais les gouffres de leurs questions, et ai mené des réflexions de groupe sur le témoignage de Primo Levi **Si c'est un homme** avec mes élèves de terminale...

Mais là, il y avait la pâte à tartiner et la météo.

Comme sur le sentier entre la Maison Blanche et Sainte-Anne du Portzic il y a des graffiti, des bouteilles de bière et des mégots dans les blockhaus.

Anne Gélébart-Paupy, Raison(s) de penser / anne.gelebart-paupy@orange.fr

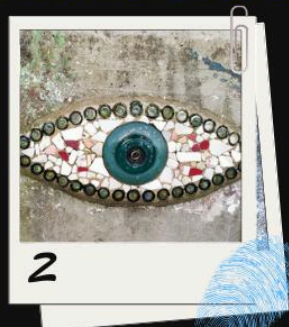
JEU

LES PHOTOS



MYSTÈRES

Vous croyez connaître votre quartier ? Alors aidez-nous à retrouver d'où viennent ces photos!



réponses au prochain numéro !

